

Locutions verbales en *far* de l'occitan languedocien : constitution d'une base de données syntaxique*

Myriam Bras & Christian Molinier**

Nous présentons dans cet article deux des 11 classes mises au jour par l'analyse syntaxique d'un ensemble de 800 locutions en far 'faire' de l'occitan languedocien. Il s'agit des locutions à sujet figé et des locutions à sujet phrastique extraposable, dont nous décrivons les propriétés syntaxiques et sémantiques.

In a previous description of a corpus of 800 compound verbs based on far 'to do/make' in the Languedocian variety of the Occitan language, we divided them into 11 syntactic classes. In the present paper, we detail the syntactic and semantic properties of two of these, those which have a fixed subject and those which have an extraposable sentential subject.

* Merci à Michel Roché pour sa relecture minutieuse.

** ERSS (UMR 5610), CNRS et Université Toulouse-Le Mirail.

1. Introduction

1.1. Objectif

Les données et les analyses que nous présentons dans cet article s'inscrivent dans le cadre d'un travail plus général dont l'objectif est de collecter un ensemble d'expressions verbales figées de la langue occitane formées à partir du verbe *far* 'faire' du languedocien et de les décrire selon une taxinomie syntaxique.

1.2. Sources

Les sources dans lesquelles nous avons puisé les quelque 800 expressions étudiées sont constituées par divers ouvrages, dictionnaires, grammaires, recueils d'expressions consacrés à la langue occitane. Nous nous sommes limités à ces sources écrites et n'avons pas eu recours au collectage oral¹.

Une première série d'expressions a été extraite du dictionnaire Occitan-Français de Louis Alibert, grâce au format électronique de dictionnaire mis à notre disposition par le GIDILOC². Nous avons ainsi pu extraire toutes les expressions en *far* de ce dictionnaire, et en avons rassemblé près de 200.

Nous avons ensuite exploité de façon systématique le *Vocabulari Occitan* d'André Lagarde qui rassemble bon nombre de locutions et expressions et en avons extrait une centaine (dont 37 se trouvaient déjà dans le dictionnaire d'Alibert).

Enfin, nous avons eu la chance de pouvoir exploiter un fichier manuscrit des locutions du Rouergue, mis à notre disposition par ses auteurs, M. Romieu³ et R. Gaubert, contenant plus de 3000 expressions avec, pour chacune, le sens littéral, le sens métaphorique accompagné d'un commentaire explicatif, dans certains cas des indications sur le type d'actants admis, et pour la plupart des expressions, un texte de quelques lignes constituant un contexte d'emploi, soit forgé par les auteurs, soit extrait de la littérature. A l'issue d'un travail de saisie assez long, nous avons réuni 466 expressions en *far* dont 47 seulement avaient déjà été extraites du dictionnaire d'Alibert, mais dont la description a pu ainsi être considérablement enrichie. 29 des 466 expressions étaient également présentes dans le vocabulaire de Lagarde, 12 d'entre elles seulement étant communes aux trois sources. Nous avons ainsi atteint la somme de 670 expressions.

Comme nous n'avons pas la possibilité d'exploiter les autres sources qui étaient à notre disposition de manière exhaustive, ainsi que nous l'avons fait pour les trois sources ci-dessus, nous avons cherché à vérifier systématiquement la présence de nos 670 expressions dans *Lou Tresor dóu*

¹ Le travail de collecte est l'œuvre de Myriam Bras (Bras 2001).

² Nous remercions Josiane Ubaud et le GIDILOC pour la mise à disposition du dictionnaire et également pour celle d'un corpus de textes numérisés.

³ Nous remercions chaleureusement Maurice Romieu pour le prêt du « trésor » du Rouergue.

Felibrige de Frédéric Mistral, dans le *Dictionnaire Patois-Français du département de l'Aveyron* de l'Abbé Vayssier et dans le *Dictionnaire Français-Occitan* de Christian Laux. Cela nous a conduit à ajouter certaines variantes et de nouvelles expressions, et à compléter nos informations, avec également l'appui d'autres ouvrages (*Proverbes de l'Aude* de Louis Alibert, *Gramatica Occitana* de Louis Alibert, *Questions de Lengua* de Ramon Chatbèrt, *Dictionnaire Français-Occitanien* de Louis Piat) qui nous ont permis de faire des vérifications et des ajouts ponctuels et d'arriver à un ensemble de près de 800 expressions⁴.

1.3. Méthodologie

Par *expressions verbales figées*, nous entendons des expressions caractérisées par la fixité d'un (ou plusieurs) élément(s) par rapport au verbe, et qui présentent en plus, mais pas nécessairement, la propriété d'opacité du sens, c'est-à-dire que leur sens ne peut pas être calculé en fonction du sens de leurs éléments constitutifs.

Chaque expression a été examinée en fonction de la structure syntaxique de la phrase minimale à laquelle elle est associée, *i.e.* en fonction de la (des) construction(s) syntaxique(s) admise(s). Ce travail a été réalisé dans le cadre méthodologique du lexique-grammaire développé par Maurice Gross au LADL (Université Paris 7) et s'ajoute donc aux travaux déjà réalisés pour le français, l'espagnol, le portugais, le grec, l'anglais, le coréen, etc. selon les mêmes principes.

Les expressions figées en *far* que nous étudions sont classées selon des critères s'appliquant dans un ordre défini (présence de *coma* 'comme' introduisant une comparative, présence d'un sujet phrastique, présence d'un sujet figé, etc.), comme l'indique l'extrait de l'arbre de classification présenté en figure 1.

Selon les principes du lexique-grammaire, les données sont présentées sous forme de tables (les tables sont des sortes d'index organisés selon des critères syntaxiques) qui pour une sous-classe donnée spécifient les principales propriétés distributionnelles et transformationnelles. Nous présenterons ici seulement des extraits des tables des classes F5 et F0 (cf. Annexe) que nous commenterons dans les sections 2 et 3. Pour les autres

⁴ Nous avons également consulté deux recueils d'expressions contenant des locutions verbales en *far*, l'un pour le provençal (*Lou gàubi prouvençau* de P. Rollet), l'autre pour le gascon (*Dictionnaire bilingue des expressions gasconnes* de A. Hourcade). Il nous a paru intéressant d'y vérifier la présence de nos expressions : 34 d'entre elles se trouvaient aussi dans l'ouvrage de Hourcade, 26 d'entre elles dans celui de Rollet, et seulement 4 d'entre elles dans les deux : *far quincanèla* (avec la variante *far quinquinèla* chez Rollet), *far un pè de pòrc a quauqu'un*, *far l'aleta a quauqu'un*, *far batejar un teule a quauqu'un*. Ces expressions, communes au languedocien, au provençal, et au gascon, pourraient constituer l'ébauche d'une liste d'expressions figées panoccitanes.

classes, nous donnerons uniquement la définition structurelle et un exemple dans la section suivante (1.4).

Enfin, nous avons pris le parti d'enrichir la description par l'apport d'informations lexicographiques en fournissant notamment une traduction littérale en français, une interprétation de la locution en français, des informations diverses sur le sens des constituants, sur l'origine du sens figé ou métaphorique de l'expression, un exemple d'emploi ou un contexte d'emploi constitué par un extrait de la littérature (nécessaires à la description de la structure de l'expression) et la liste des sources qui nous ont permis de la décrire.

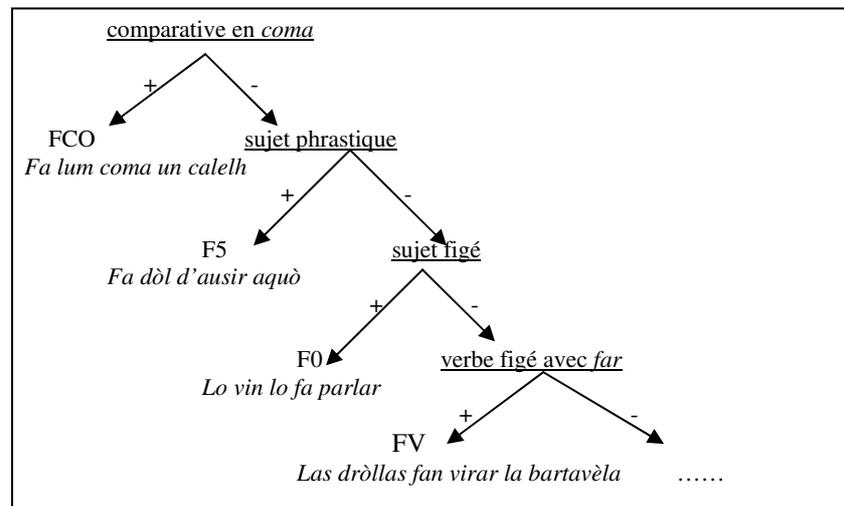


Figure 1 : Extrait de l'arbre de classification des expressions

1.4. Schémas des sous-classes syntaxiques

L'arbre de classification permet de dégager onze classes syntaxiques. Nous spécifions ci-dessous leurs structures par des formules où C_i représente un constituant figé, N_i un constituant libre, les indices indiquant la position dans une structure de phrase : N_0 ou C_0 représente le sujet, N_1 ou C_1 le premier complément, N_2 ou C_2 le second complément ; W représente une séquence quelconque non pertinente pour la description, $Qu P$ représente une complétive ou une infinitive, E représente la séquence vide.

- FCO : expressions comparatives
 $N_0 far (C_1 + E) coma C_2$
 - 1) *Aquela lampa fa lum coma un calelh*
 'Cette lampe éclaire comme un chaleil'
 'Cette lampe éclaire faiblement'

Locutions verbales en far de l'occitan languedocien

- F5 : expressions à sujet phrastique extraposable
 $Qu P far C_1 (Prép N_2 + N_2 + E) = far C_1 (Prép N_2 + N_2 + E) Qu P$
 - 2) *Fa d'òl d'ausir aquò*
'Ça fait deuil d'entendre ça'
'Ça fait de la peine d'entendre ça'
 - 3) *Li fa d'òl que Joan siá partit*
'Ça fait deuil que Jean soit parti'
'Ça lui fait de la peine que Jean soit parti'
- F0 : expressions à sujet figé
 $C_0 far W$
 - 4) *Los uèlhs me fan quatre*
'Les yeux me font quatre'
'J'ai des hallucinations'
- FV : expressions à second verbe figé avec *far*
 $N_0 far V-inf W$
 - 5) *Las dròllas fan virar la bartavèla*
'Les filles font tourner le claquet du moulin'
'Les filles bavardent'
- FP : expressions à complément indirect figé, éventuellement suivi d'un autre complément indirect libre ou figé
 $N_0 far (Prép C_1 + Prép (C de N)_1 + Prép C_1 Prép N_2)$
 - 6) *Maria fa de son sicap*
'Marie fait de son propre chef'
'Marie en fait à sa tête'
 - 7) *Peire fa dins las bòtas a Maria*
'Pierre fait dans les bottes à Marie'
'Pierre importune sérieusement Marie'
- FADV : expressions dont le complément figé est un adjectif ou un adverbe
 $N_0 far (Adj + Adv)$
 - 8) *Fasèm tenguem tenguem*
'Nous faisons tenons tenons'
'Nous faisons donnant donnant'

- F1 : Expressions à complément direct figé
 $N_0 \text{far } C_1$
9) *Fa las telas*
'Il fait les toiles'
'Il est en train de mourir'
- FNP2 : Expressions à complément direct libre et à complément indirect figé
 $N_0 \text{far } N_1 \text{Prép } C_2$
10) *Peire a fach lo trabalh a còps de ponhs*
'Pierre a fait le travail à coups de poings'
'Pierre a massacré le travail'
- F1PQ : Expressions à complément direct figé et à complément prépositionnel infinitif
 $N_0 \text{far } C_1 \text{Prép } \text{Vinf}W$
11) *Peire fa mand de partir*
'Pierre fait impulsion de partir'
'Pierre menace de partir'
- F1PN : Expressions à complément direct figé et à complément indirect libre
 $N_0 \text{far } C_1 \text{Prép } N_2$
12) *Maria fa lo morre a Peire*
'Marie fait le museau à Pierre'
'Marie fait la tête à Pierre'
- F1P2 : Expressions à compléments direct et indirect figés
 $N_0 \text{far } C_1 \text{Prép } C_2$
13) *Peire fa paur als cans*
'Pierre fait peur aux chiens'
'Pierre est laid à faire peur'

2. La classe F0 (expressions à sujet figé)

2.1. Structure syntaxique

Cette classe, nommée *F0*, regroupe les expressions à sujet figé (C_0) et dont la structure est représentée par la formule $C_0 \text{far } W$.

L'examen de la nature de C_0 permet de dégager deux sous-classes d'expressions à sujet figé. Nous précisons pour chacune la composition de W .

2.1.1. Le sujet figé est la séquence vide ($C_0 = : E$)

Pour plus de la moitié des expressions (27 sur 41), le sujet figé est une forme vide correspondant au pronom impersonnel du français *il* dans *il pleut* ou *il faut que tu viennes*, imposant la troisième personne du singulier au verbe. Nous l'indiquons par un « + » dans la colonne E de l'en-tête C_0 dans la table F0 figurant en annexe.

Le verbe *far* figurant dans la colonne V devra par conséquent être conjugué à la troisième personne du singulier, sans restriction de temps :

- 14) (*Fa + Fasiá + Farà*) (*bon + calor + caud + freg + luna + seren + missant temps + un freg que pela ...*)
'(fait + faisait + fera) (bon + chaleur + chaud + froid + lune + serein + méchant temps + un froid qui pèle...)'

sauf pour certaines expressions où *far* est toujours au futur simple de l'indicatif :

- 15) *Deman farà jorn*
'Demain il fera jour'
- 16) *Faràs pas tu amb ieu*
'Tu feras pas toi avec moi'⁵

En (16), la séquence vide E ne correspond pas à une tournure impersonnelle, mais à la deuxième personne du singulier (*tu ne feras pas toi avec moi*).

Il convient de noter que (15) et (16) ont un statut particulier en F0 : tout y est figé, même le temps du verbe. Pour ne pas alourdir la table, l'adverbe de temps *deman* 'demain' est inscrit dans la colonne N_2 bien qu'il ne fasse pas partie de la structure argumentale du verbe.

Pour toutes ces expressions telles que $C_0 = : E$, le verbe *far* est suivi d'un complément figé C_1 se développant en un nom seul ou un adjectif seul (*jorn, calor, bon, caud, freg, etc.*) ou en un groupe nominal dans lequel l'expansion du nom peut contenir trois types de compléments :

⁵ Cette phrase figée connaît principalement des emplois adverbiaux, elle signifie 'en rivalisant' cf. :
E los tres arrapians de se butar, de bracejar e s'escagassavan, faràs pas tu amb ieu : sacavan un tapatge d'infèrn. (Calelhon, *Contes del Papanon*)
'Et les trois voyous de se pousser, de gesticuler et ils forçaient, en rivalisant : ils faisaient un tapage d'enfer.'

- un groupe nominal complément du nom :

un freg de (lop + lo diable)
'un froid de (loup + le diable)'

- une relative complément du nom antécédent :

un freg que pela, un vent que tomba, un vent que còpa lo morre
'un froid qui pèle, un vent qui tombe (qui fait tomber), un vent qui casse la figure'

- une infinitive pouvant être rattachée au nom avec la valeur d'un modifieur intensif comme dans *un brouillard à couper au couteau* :

un solelh a fondre la coa d'un merle
'un soleil à fondre la queue d'un merle'

2.1.2. Le sujet figé est un groupe nominal ($C_0 = : D\acute{e}t N$)

Les autres expressions de *F0* (14 sur 41) ont un sujet figé qui prend la forme d'un groupe nominal⁶ (avec lequel le verbe *far* s'accorde) :

- 17) (*La gòrja + La lenga*) *fa tifa-tafa a Nhum*
'(La gorge + La langue) fait « tifa-tafa » a Nhum'
'Nhum brûler d'envie de (manger + parler)'
- 18) (*L'estomac + Lo còr*) *fa polset a Nhum*
'(L'estomac + Le cœur) fait « petit pouls » à Nhum'
'Nhum a (l'estomac + le cœur) qui palpète, est très ému'

⁶ Le sujet figé peut être un pronom comme *tot* dans l'expression *tot fa ventre a Nhum* :

- 1) *Tot li fa ventre 'Tout lui fait ventre' 'Tout est bon à manger pour lui'* (Romieu et Gaubert)
- 2) *Tot me fasiá ventre per legir perque èrem pas rics de libres, a l'ostal.* (C. Laux, *Los uèlhs de l'anhèl*) 'Tout me faisait ventre pour lire parce que nous n'étions pas riches de livres à la maison' 'Tout était bon à lire...'

Nous avons distingué *tot fa ventre a Nhum* de l'expression *N-hum far ventre a Nhum*, dans laquelle *N-hum* est souvent spécifié par *aquò* ou *tot aquò* :

- 3) *Te'n fagues pas, aquò li farà ventre, al Pèire* 'Ne t'en fais pas, Pierre trouvera que c'est bon à manger' (Romieu et Gaubert)
- 4) *Soi mai que mai vegetarian (lo tais) : aglans, amoras, avelanas, [...] campairòls, maurilhas, ... tot aquò me fa ventre.* (Cantalansa, *Ou l'òme*) 'Je suis essentiellement végétarien (le blaireau) : glands, mûres, noisettes, [...] champignons, morilles, ... tout cela est bon à manger pour moi.'

où *aquò* et *tot aquò* établissent un relation anaphorique avec un groupe nominal utilisé dans une phrase précédente. Le sujet *N-hum* est donc libre et l'expression *N-hum far ventre a Nhum* est classée en *FIPN*.

- 19) *Los uèlhs fans (tres + quatre) a Nhum*
'Les yeux font (trois + quatre) a Nhum'
'Nhum a des hallucinations, Nhum a la berlue'
- 20) *Tot fa ventre a Nhum*
'Tout fait ventre a Nhum'
'Tout est bon pour Nhum'
- 21) *Lo vin fa parlar Nhum*
'Le vin le fait parler'
'Il dit n'importe quoi sous l'effet de l'ivresse'
- 22) *La luna fa pargue*
'La lune fait parc'
'Il y a un halo autour de la lune'

La séquence *W* figurant à droite du verbe se décompose en un complément direct figé (C_1), éventuellement suivi d'un complément indirect prenant la forme d'un groupe prépositionnel libre dans lequel le nom désigne un humain ($N_2 = : Nhum$). Le complément figé C_1 est constitué d'un nom (*tifa-tafa*, *polset*, *pargue*, ...), d'un adverbe (*mal*, *tard*), ou d'un verbe (*parlar*, *córrer*), cf. (21) ou (23) :

- 23) *La gòrja fa córrer Nhum*
'La gorge fait courir Nhum'
'Nhum est poussé par la gourmandise'

2.2. Caractérisation sémantique

Chacune des deux sous-classes syntaxiques que nous venons de distinguer en fonction de la nature du sujet figé présente une homogénéité qui permet de la caractériser également sur un plan sémantique. Nous nous bornons ici à quelques remarques et ne prétendons pas présenter une analyse sémantique complète.

2.2.1. Expressions météorologiques

Toutes les expressions dont le sujet est la forme vide ($C_0 = : E$) et qui sont des tournures impersonnelles sont à verser dans la catégorie des expressions permettant de décrire les conditions météorologiques, à deux exceptions près.

Les locutions suivantes permettent d'indiquer les conditions météorologiques générales ou plus locales :

- 24) *Fa bon*
'Il fait bon'
'Il fait beau'

- 25) *Fa missant temps*
'Il fait méchant temps'
'Il fait mauvais temps'
- 26) *Fa solelh*
'Il fait soleil'
- 27) *Fa seren*
'Il fait serein'
'Le ciel est sans nuage'
- 28) *Fa vent*
'Il fait vent'
'Il fait du vent'
- 29) *Fa pas un pel d'aire*
'Il fait pas un poil d'air'
'Il n'y a pas un souffle de vent'
- 30) *Fa quatre gotas*
'Il fait quatre gouttes'
'Il tombe une petite pluie, il fait quelques gouttes'
- 31) *Fa temps de nèu*
'Il fait temps de neige'
'Le temps est à la neige'

D'autres locutions indiquent plus spécifiquement la température :

- 32) *Fa bon*
'Il fait bon'
- 33) *Fa (caud + calor)*
'Il fait (chaud + chaleur)'
'Il fait chaud'
- 34) *Fa freg*
'Il fait froid'

D'autres enfin utilisent des marqueurs d'intensité pour décrire des conditions météorologiques extrêmes :

- 35) *Fa un freg (de can + de lop)*
'Il fait un froid (de chien + de loup)'
'Il fait très froid'

Locutions verbales en far de l'occitan languedocien

- 36) *Fa un temps (de can + del diable)*
'Il fait un temps (de chien + du diable)'
'Il fait un temps de chien'
- 37) *Fa un vent que tomba*
'Il fait un vent qui tombe'
'Il fait un vent violent (qui fait tomber)'
- 38) *Fa un vent que còpa lo morre*
'Il fait un vent qui casse la figure'
'Il fait un vent froid et cinglant'
- 39) *Fa un freg que pela*
'Il fait un froid qui pèle'
'Il fait très froid'
- 40) *Fa un solelh a fondre la coa d'un mèrlhe*
'Il fait un soleil à fondre la queue d'un merle'
'Le soleil tape très fort'

Notons l'expression *fa luna* qui signifie *il fait clair de lune* mais aussi *le soleil chauffe/tape très fort*, par antiphrase (Romieu et Gaubert, ms). Notons également, au sujet de la lune, une expression qui n'est pas une tournure impersonnelle mais qui a un sujet figé de type $C_0 = : D\acute{e}t N$:

- 41) *La luna fa pargue*
'La lune fait parc'
'La lune est entourée d'un halo'

Enfin, nous pouvons ajouter les locutions marquant l'opposition jour/nuit :

- 42) *Fa jorn / fa nuèch*
'Il fait jour / il fait nuit'

Les deux expressions dont le sujet est la forme vide ($C_0 = : E$) et qui sont des tournures impersonnelles n'entrant pas dans la catégorie des expressions météorologiques sont les deux constructions pronominales suivantes :

- 43) *Se fa tard*
'Il se fait tard'
- 44) *Se'n fa pas d'una cana*
'Il ne s'en fait pas d'une canne (mesure de longueur)'
'Il s'en faut de peu'

2.2.2. Expressions psychologiques

Dans la seconde sous-classe syntaxique, caractérisée par $C_0 = : D\acute{e}t N$, la majorité des expressions (13 sur 19) sont à ranger dans la catégorie des expressions psychologiques. Pour 9 d'entre elles, le N désigne une partie du corps : *la lenga*, *l'estomac*, *lo còr*, *los uèlhs* (la langue, l'estomac, le cœur, les yeux). Elles se construisent toutes avec un complément figé C_1 et un complément en *a Nhum* :

- 45) (*La lenga + L'estomac + Lo còr + Los uèlhs*) *me + te + li + ...*) (*fa + fan*)
 C_1
- 46) (*La lenga + La gòrja + Lo còr*) *me fa tifa-tafa*
'(La langue + La gorge + Le coeur) me fait « tifa-tafa »'
'La langue me démange (de parler) ; je brûle d'envie de manger ; j'ai le cœur qui bat'
- 47) *La gòrja lo fa còrrer*
'La gorge le fait courir'
'Il est poussé par la gourmandise'
- 48) (*L'estomac + Lo còr*) *me fa polset*
'(L'estomac + Le cœur) me fait petit pouls'
'J'ai (l'estomac + le cœur) qui palpète, je suis très ému'
- 49) *Lo còr m'a fach mal*
'Le cœur m'a fait mal'
'Je me suis évanoui'
- 50) *Los uèlhs me fan (tres + quatre)*
'Les yeux me font (trois + quatre)'
'J'ai des hallucinations, j'ai la berlue'

Pour quelques expressions psychologiques, le sujet figé ne désigne pas une partie du corps :

- 51) *Lo vin lo fa parlar*
'Le vin le fait parler'
'Il dit n'importe quoi sous l'effet de l'ivresse'
- 52) *Lo trabalh fach li fa pas paur*
'Le travail fait ne lui fait pas peur'
'C'est un fainéant'
- 53) *Tota pèira li fa canton*
'Toute pierre lui fait pierre d'angle'
'Il sait tirer profit de toute situation'

- 54) *Tot li fa ventre*
'Tout lui fait ventre'
'Tout est bon (à consommer) pour lui'

3. La classe F5 (expressions verbales à sujet phrastique (*Qu P, V-infW*) extraposable

3.1. Structure syntaxique

La table F5 contient des expressions verbales définies par la présence toujours possible d'un sujet phrastique figurant normalement en position extraposée⁷ :

- 55) *Fa fasti a Peire que Joan age fach aquò*
'Ça fait dégoût à Pierre que Jean ait fait ça'
'Ça dégoûte Pierre que Jean ait fait ça'
- 56) *Fa fasti a Peire d'aver vist aquò*
'Ça fait dégoût à Pierre d'avoir vu ça'
'Ça dégoûte Pierre d'avoir vu ça'
- 57) *Lo caval s'atrapèt a païsser. Ramonet demorèt al pè d'el : li fasiá gaug de l'ausir far cruïssir l'èrba a plec de cais. (Albèrt Peirotet, Sauvanhon)*
'Le cheval commença à paître. Ramonet resta près de lui : ça lui faisait joie de l'entendre faire craquer l'herbe à pleines mâchoires.'
'[...] ça le (=Ramonet) réjouissait de l (=le cheval)'entendre [...]'

Le sujet peut également être substantival :

- 58) *Joan Patràs li fasiá aïssa. (E. Molin, Legendas)*
'Jean Patràs lui faisait agacement'
'Jean Patràs l'agaçait'
- 59) *Drechas, jagudas o agenolhadas païssián aquela èrba tan verda que lor fasiá gòrja. (cité par Romieu et Gaubert)*
'Droites, allongées ou agenouillées elles paissaient cette herbe si verte qui leur faisait gorge.'
'[...] cette herbe si verte qui leur faisait envie.'

Le verbe *far* est obligatoirement suivi d'un complément direct figé avec lui, noté *C₁*. Ce complément est dans la majorité des cas un substantif concret ou abstrait (*aïssa, bonheta, fasti, lega* etc.). L'expression verbale est alors

⁷ Cette table est parallèle à la table 5 des verbes libres du lexique-grammaire du français (Gross 1975), qui est définie par un sujet phrastique extraposable et un complément verbal prépositionnel (cf. *convenir, déplaire, arriver, advenir,...*).

normalement suivie d'un complément indirect *a Nhum*, interprété comme un *experier* :

- 60) *Fa aissa a Maria que Peire veng*
'Ça fait agacement à Marie que Pierre vienne'
'Ça agace Marie (cause de l'agacement à Marie) que Pierre vienne'

Le complément *a Nhum* peut ne pas être exprimé, cf. (62). L'expression est alors interprétée avec un *experier* à référence arbitraire :

- 61) *Li fa gaug de veire aquò*
'Ça lui fait joie de voir ça'
'Ça lui fait plaisir de voir ça'
- 62) *Fa gaug de veire aquò*
'Ça fait joie de voir ça'
'Ça fait plaisir de voir ça'

Dans un certain nombre de cas, nous avons considéré comme complément direct figé C_1 un groupe verbal à l'infinitif coalescent avec le verbe *far*. Ainsi, dans le cas de l'expression *far acabrar los ners a Nhum*, lit. *faire dresser les nerfs à Nhum*, nous avons noté sous C_1 le groupe verbal *acabrar los ners*, dans laquelle *los ners* est sujet de *acabrar*, et nous notons le complément indirect *a N₁ experier* ici aussi, dans la même colonne que le complément indirect de *far aissa*. Dans le cas d'expressions telles que *far eràisser Nhum*, lit. *faire énerver Nhum*, dans laquelle *eràisser* ne se rencontre qu'en combinaison avec *far*, selon (Alibert 1966), nous notons *Nhum* qui est à fois patient de *far eràisser* et *experier* de *eràisser* dans la colonne N_2 en laissant vide la colonne *Prép* qui précède.

Lorsque C_1 est un groupe verbal, la classe $F5$ se distingue de la classe FV par le seul fait que $F5$ accepte obligatoirement un sujet phrastique alors que FV l'exclut.

La classe $F5$ peut être définie par la formule structurelle suivante :

$$\begin{aligned} & \textit{Qu P far } C_1 (\textit{Prép } N_2 + N_2 + E) \\ & = \textit{Far } C_1 (\textit{Prép } N_2 + N_2 + E) \textit{Qu P} \end{aligned}$$

3.1.1. Le sujet est de nature phrastique

Il est toujours possible de faire figurer le sujet phrastique en position sujet. Parallèlement à (55) et (56), on accepte :

- 63) *Que Joan age fach aquò fa fasti a Peire*
64) *D'aver vist aquò fa fasti a Peire*

Cependant, le sujet est normalement extraposé. Dans ce cas, on a soit la construction impersonnelle du verbe, marquée par la troisième personne du singulier du verbe – comme en espagnol, en catalan, en italien et contrairement au français qui exige le pronom « impersonnel » *il* – soit le pronom *aquò*, placé en position sujet et coréférent à *Qu P* ou à *V-inf W* :

- 65) *De veire tant de misèria li faguèt mal de còr*
'De voir tant de misères lui fit mal au cœur'
= *Li faguèt mal de còr de veire tant de misèria*
'Ça lui fit mal au cœur de voir tant de misères'
= *Aquò li faguèt mal de còr de veire tant de misèria*
'Ça lui fit mal au cœur de voir tant de misères'

La construction en *Aquò ... Qu P* paraît aussi naturelle que la construction impersonnelle et n'a aucune connotation stylistique « familière », contrairement à la construction parallèle en *Ça ... Qu P* du français. Il faut noter, cependant, que certaines expressions, comme *far bon dire* ne peuvent entrer que dans la construction *E ... Qu P*.

Pour faciliter l'utilisation des tables, la construction avec sujet phrastique extraposé sert de base de description. Dans les colonnes sujet (*N₀*), *aquò = Qu P* note la coréférence entre *aquò* et *Qu P* ou *V-inf W* placés en position post-verbale, et *E = Qu P*, une position vide susceptible d'être occupée par *Qu P* ou *V-inf W*⁸.

Les infinitives extraposées sont introduites par *de* pour la majorité des expressions (cf. (56), (61), (65) *supra*). Seules quatre expressions, résumées en (66) et employées dans les exemples (67)-(69), font exception :

- 66) *Far (bon + missant + marrit + mal⁹) V-inf W*
'Faire (bon + méchant + mauvais + mal) V-inf W'
- 67) *Fa bon trabalhar ara que la calor es tombada* (Romieu et Gaubert)
'Il fait bon travailler maintenant que la chaleur est tombée'
'Il est agréable de travailler maintenant que la chaleur est tombée'
- 68) *Fa marrit èstre paure*
'Il fait mauvais être pauvre'
'La pauvreté est une triste chose' (Mistral)

⁸ Dans la table 5 de M. Gross (1975), un cartouche intitulé « extraposition » dans la partie droite de la table domine 9 colonnes qui spécifient les propriétés du sujet phrastique extraposé. Dans nos tables, nous avons fait figurer *Qu P* et *V-inf W* à droite du verbe sous ce même intitulé.

⁹ Les expressions *far mal V-inf W* et *far mal de V-inf W* sont distinguées (on a 2 entrées dans la table).

- 69) *Fa missant viatjar amb la nèu*
'Il fait méchant voyager avec la neige'
'Il ne fait pas bon voyager par temps de neige' (Vayssier)

3.1.2. Le sujet est de nature substantivale

Les expressions verbales de la classe *F5* acceptent en général aussi un sujet substantival humain (*Nhum*) ou non humain (*N-hum*) qui dans ce cas occupe la position sujet. On a par exemple, avec $N_0 = : N-hum$:

- 70) *Aquel trabalh me fa vergonha*
'Ce travail me fait honte.'
- 71) *Aquelas polidas cerièras rojas li fasián ben pro lèga mès las podiái pas atrapar : las brancas èran tròp naltas.* (Romieu et Gaubert)
'Ces belles cerises rouges lui faisaient bien assez envie mais il ne pouvait pas les attraper : les branches étaient trop hautes.'
- 72) *I agèt un long silenci. A cap de lop fasiá pas lèga un duèl a mòrt amb lo solitari.* (Joan lo Boscassier, *Mowgli la granhòta*)
'Il y eut un long silence. A aucun loup ne faisait envie un duel à mort avec le solitaire.'

Dans certains cas, le *GN* peut être interprété comme la réduction d'un contenu phrastique :

- 73) *Aquel espectacle li fa aissa*
= *De veire aquel espectacle li fa aissa*
'De voir ce spectacle lui fait agacement'
- 74) *Aquelas polidas cerièras me fan lega*¹⁰
= *De manjar aquelas polidas cerièras me fa lega*
'De manger ces belles cerises me fait envie'

Avec $N_0 = : Nhum$, des différences sensibles d'interprétation peuvent apparaître, susceptibles de modifier la construction de base. Dans la construction suivante, le sujet *Joan* a une interprétation non agentive :

- 75) *Joan li fa aissa*
'Jean lui fait agacement'

Cette phrase est interprétée comme :

¹⁰ Nous choisissons ici la forme la plus répandue *lega*, au lieu de *lèga* employé en Rouergue comme en attestent les exemples (71) et (72).

Locutions verbales en far de l'occitan languedocien

- 76) *(Lo comportament + lo biais de far) de Joan li fa aissa*
'(Le comportement + la façon de faire) de Jean lui fait agacement'

et les phrases suivantes sont acceptées :

- 77) *Joan li fa aissa amb (son comportament + son biais de far)*
'Jean lui fait agacement avec (son comportement + sa façon de faire)'

Mais le sujet humain peut aussi dans certains cas avoir une interprétation agentive :

- 78) *Maria me fa lega amb aquelas polidas cerièras*
'Marie me fait envie avec ces belles cerises'

On comprend dans ce cas que *Marie* excite en *moi* consciemment et volontairement un sentiment d'envie pour de belles cerises. Le GN *aquelas polidas cerièras* a ici le rôle thématique d'instrument, et il peut figurer en position sujet comme dans :

- 79) *Aquelas polidas cerièras me fan lega*
'Ces belles cerises me font envie'

Ces exemples sont à rapprocher des constructions suivantes du français :

- 80) *Max a attiré la souris avec du fromage*
81) *Le fromage a attiré la souris*

Remarque 1

La séquence vide *E* ne doit pas être associée dans tous les cas à une forme impersonnelle. Elle peut être anaphorique et son antécédent peut être une *Qu P* comme en (82) et (83), un *Nhum* comme en (84), ou un *N-hum* comme en (85).

- 82) *Pas que de veire aquela padenada de cocorlons, me fa fasti. Dela-ièrc, ne volguèri manjar per sopar e l'estomac me dolguèt tota la nuèch.* (Romieu et Gaubert)
'Rien que de voir cette poêlée d'oranges, ça me dégoûte. Avant-hier, j'ai voulu en manger au souper et j'ai eu mal à l'estomac toute la nuit.'

- 83) *Sus la taula qualques plecs de salcissa que, pas que de los veire, vos fasiá venir l'aiga a la boca.*¹¹ (Boulonis, Causses)
'Sur la table quelques plis de saucisse que, rien que de les voir, ça vous faisait venir l'eau la bouche.'
- 84) *Me parlés pas de Peire. Me fa fasti*
'Ne me parle pas de Pierre. Il me dégoûte'
- 85) *Ne vòli pas, de sopa de cogorda. Me fa fasti*
'Je n'en veux pas, de la soupe à la citrouille. Elle me dégoûte.'

Remarque 2

Dans la table F5, les sept colonnes placées à droite de la colonne *Extrapolation* permettent de noter des constructions alternatives possibles :

a) (*Aquò + E*) *far C₁ a Nhum* ou (*Aquò + E*) *far C₁ Nhum*. L'expression est employée sans sujet phrastique extraposé : *far fasti (a Nhum)*, *far susar (Nhum)* :

- 86) *Aquò fa fasti a Maria. Aquò me fa fasti*
'Ça fait dégoût à Marie. Ça me fait dégoût.'
- 87) *Aquò fa susar Maria. Aquò me fa susar*
'Ça fait suer Marie. Ça me fait suer.'

b) (*Aquò + E*) *far C₁*. L'expression peut être employée sans sujet phrastique et sans complément datif. L'absence de complément datif équivaut à un complément à référence arbitraire :

- 88) *Aquò fa fasti. Aquò fa lauge.*
'Ça fait dégoût'
'C'est dégoûtant'

c) *Nhum far C₁ a N₂ (N₂= : Nhum) (E + amb N-hum)* ou *Nhum far C₁ N₂ (N₂= : Nhum) (E + amb N-hum)*. L'interprétation agentive du sujet Nhum est possible :

- 89) = (78) *Maria me fa lega amb aquelas polidas cerièras.*

¹¹ La structure est ici : *E vos fasiá venir l'aiga a la boca*, où la séquence vide E est l'antécédent de *pas que de veire los qualques plecs de salcissa*. En effet, si le sujet était le *N-hum* = : *qualques plecs de salcissa*, on aurait l'accord du verbe *far* : *vos fasián venir l'aiga a la boca* ; d'autre part, le sujet phrastique est possible : *de los veire vos fasiá venir l'aiga a la boca*.

- 90) *Amb son pel negre [...], [...] sas mans longas, [...], [Clara] me fasiá bolir la sang.* (R. Marty, *L'ombra doça de la nuèch*)
'Avec ses cheveux noirs [...], [...] ses mains longues, [...], [Claire] me faisait bouillir le sang.'
'Avec ses cheveux noirs [...], [...] ses mains longues, [...], [Claire] me faisait perdre mon sang froid.'

d) *N-hum far C₁ a N₂ (N₂ = : Nhum)* ou *N-hum far C₁ N₂ (N₂ = : Nhum)*. Le sujet substantival non humain N-hum occupe la position sujet :

- 91) *Aquelas cerièras rojas me fan lega*
'Ces cerises rouges me font envie'
92) *Aquel auvari me fa eràisser*
'Cet accident me fait mettre en colère'

3.2. Caractérisation sémantique

Il est intéressant de noter que les locutions rassemblées dans cette classe sur la base de critères syntaxiques permettent toutes d'exprimer des sentiments, donc d'entrer dans une classe sémantiquement homogène. De nombreux auteurs (cf. Gross 1975, Gross 1981, Ruwet 1982) ont montré que la propriété d'avoir un sujet non restreint (*Qu P + Nhum + N-hum*) et un complément direct ou indirect *Nhum* étaient caractéristiques des verbes psychologiques.

La gamme des sentiments exprimés par les expressions de la classe *F5* s'étend des sentiments positifs d'envie et de plaisir aux sentiments négatifs d'agacement, de souci, de peur, de douleur, de peine et de dégoût en passant par l'indifférence. Nous étudions ces expressions ci-dessous en les groupant par sentiment et en suivant la gradation des sentiments du positif au négatif. Pour cela, nous analysons la nature du complément figé *C₁* dans l'expression réduite *far C₁*¹². Dans certaines expressions, *C₁* est un nom de sentiment :

- 93) *enveja, plaser, gaug, ben, pietat, despièch, lagui, paur, vergonha, mal, dòl, fasti, defèci, etc.*
envie, plaisir, joie, bien, pitié, dépit, souci, peur, honte, mal, douleur, dégoût, etc.

L'expression *N₀far C₁ a N₂* peut être couplée à une expression en *avoir* : *N₂ a C₁ de N₀*. *Far* peut alors être considéré comme un opérateur causatif sur ces

¹² Chaque expression est donnée sous une forme syntaxique réduite *far C₁*, nous omettons le sujet pronominal, phrastique ou substantival et le deuxième complément *N₂* car ces informations syntaxiques figurent dans la table (cf. Annexe) qui a été commentée ci-dessus (section 3.1.).

phrases. Il n'y a pas ou peu d'opacité du sens pour ces expressions mais elles révèlent une certaine fixité, à commencer par l'absence de déterminant. Nous les considérons donc comme relevant de notre champ d'investigation, même si leur degré de figement est moins important que celui des expressions où C_1 ne dénote pas un sentiment, comme nous allons le voir ci-dessous.

3.2.1. Expressions de l'envie et du plaisir

Les expressions figées permettant d'exprimer le sentiment d'envie sont nombreuses :

- 94) *Far bonha, far bonheta, far enveja, far gimetas, far gonha, far gonheta(s), far gòrja, far leca, far lega, far lingueta, far michetas, far tifa-tafa, far tissa, far veja, far vejeta*

Leur sens est proche de celui de l'expression construite sur le nom de sentiment *enveja* : *far enveja* (faire envie), et de ses variantes *far veja, far vejeta* où le substantif *enveja* subit respectivement une aphérèse et une suffixation en *-eta* (diminutif), l'expression *far vejeta* ayant une valeur hypocoristique. Dans la plupart des cas, cependant C_1 – le complément figé qui suit *far* – n'est pas un nom de sentiment. Il peut être un nom d'aliment, et plus particulièrement un nom d'aliment sucré – un gâteau ou un beignet, susceptibles de susciter la convoitise, l'envie (*bonha, bonheta, gimetas, gonha, gonhetas, michetas*).

Pour les expressions *far lega*¹³, *far leca, far lequeta, far petelega, far lingueta*, si l'on adopte les explications de Vayssier dans son dictionnaire, C_1 est un substantif permettant d'évoquer des mouvements de langue comme le font les chiens pour demander de la nourriture en se léchant les babines. Ainsi *lega* et *leca* pourraient venir du verbe *lecar* (lécher) ou de *petelega* qui viendrait du latin "petere lingua" (demander par les mouvements de la langue), ce qui pourrait aussi expliquer l'origine de *lingueta*. Dans *far gòrja* (cf. (59)), C_1 est le nom de l'organe qui permet d'apprécier les aliments à l'origine de l'envie (la gorge). Dans *far tifa-tafa*, C_1 est une onomatopée présente dans nombre de locutions figées exprimant une forte envie, une forte impulsion, ou une forte émotion, cf. :

- 95) *La gòrja me fa tifa-tafa, la lenga me fa tifa-tafa, lo còr me fa tifa-tafa*

que nous avons classées en F0. Ici au contraire le sujet de *far tifa-tafa* est libre et non restreint (propriété de la classe F5) :

- 96) *Me fa tifa-tafa de te venir veire*
 'Ça me fait « tifa-tafa » de venir te voir'
 'Je brûle de venir te voir'

¹³ Cf. exemples (71) et (72) *supra*.

Locutions verbales en far de l'occitan languedocien

- 97) *Un ser le jovent [...] s'enanèt al país. Coma passava jos un perseguièr cargat de frucha, las persègas li faguèron tifa-tafa.* (Calelhon, *Contes del Papanon*)

'Un soir le jeune homme s'en retourna au pays. Alors qu'il passait sous un pêcher, les pêches lui firent fortement envie.'

L'expression *far tissa*, où C_1 désigne une manie et par extension une démangeaison ou une forte envie, peut remplacer *far tifa-tafa* dans certains contextes :

- 98) *Los escuts de Narés fasián tissa al paire.* (P. Gayraud, *Una filha de l'an quaranta*)

'Les écus de Narés faisaient fortement envie à son père.'

Enfin, nous avons relevé deux expressions à complément figé verbal, qui décrivent les manifestations physiques du sentiment d'envie :

- 99) *Far lusir los uèlhs*

'Faire briller les yeux'

'Faire envie'

- 100) *Far venir l'aiga a la boca*¹⁴

'Faire venir l'eau à la bouche'

'Exciter la convoitise ou l'appétit'

Les expressions liées au sentiment de plaisir sont moins nombreuses. A côté de *far plaser* équivalent du français *faire plaisir*, on trouve *far gaug*, qui signifie littéralement *faire joie*. Le sens premier est celui de *charmer, réjouir, faire plaisir*, cf. (57) *supra* ou :

- 101) *Tot li fa gaug*

'Tout lui plaît' (traduction de Mistral dans *Lou Tresor dóu Felibrige*)

L'expression a également acquis un autre sens par antiphrase qui est celui de *faire envie* :

- 102) *Aquò li fa gaug*

'Cela lui fait envie' (traduction de Vayssier dans son dictionnaire)

¹⁴ Cf. exemple (83) *supra*.

3.2.2. Expressions de l'indifférence et de l'ennui

Pour exprimer un sentiment d'indifférence, l'occitan a la locution *far ni cald ni freg*, équivalente du français *ne faire ni chaud ni froid*, qui exprime une absence de sensibilité physique à un phénomène, et par extension, l'indifférence. Nous avons également relevé la locution *far blanc e negre* 'faire blanc et noir', où le rapprochement de deux notions extrêmes neutralise les différences et marque donc symboliquement l'indifférence (Romieu et Gaubert, ms) :

103) *Aquò me fa ni cald ni freg = Aquò me fa blanc e negre*

Pour exprimer l'ennui, nous avons relevé une expression en *far* dont le complément figé verbal décrit la manifestation physique du sentiment. Comme pour *far venir l'aiga a la boca* en (100) *supra*, nous avons un procès dynamique : le verbe téléique *venir* décrit la transition vers l'état psychologique exprimé qui peut ainsi être vu comme un état résultant (*avoir l'eau à la bouche, avoir des bâillements*).

104) *Aquò me fa venir los badalhs*
'Ça me fait venir les bâillements'
'Ça me fait bâiller d'ennui'

3.2.3. Expressions de l'énerverment et de l'irritation

A l'exception de *far liata a Nhum* 'agacer Nhum', les locutions permettant d'exprimer l'énerverment et la montée de la colère ont toutes un complément figé verbal. A côté de *far* (*cagar + susar*) de construction et de sens identiques au français *faire* (*chier + suer*), l'occitan offre une liste d'expressions très imagées dans lesquelles le verbe figé avec *far* décrit un processus graduel de montée du sentiment d'énerverment ou inversement de perte du sentiment de calme. Ici aussi le complément figé verbal confère au procès un mode d'action dynamique.

- 105) *Far acabrar los nèrs (E + un sus l'autre) a Nhum*
'Faire se dresser les nerfs (E + un sur l'autre) à Nhum'
'Irriter Nhum au plus haut point'
- 106) *Far bolir (lo + la) sang a Nhum*
'Faire bouillir le sang à Nhum'
'Faire perdre (sa patience + son sang froid) à Nhum, énerver Nhum'
- 107) *Far eràisser Nhum*
'Faire mettre Nhum en colère'

- 108) *Far montar la mosca a Nhum*
'Faire monter la mouche à Nhum'
'Exciter, énerver Nhum'
- 109) *Far venir la maliça/malicia a Nhum*
'Faire venir la malice à Nhum'
'Mettre Nhum en colère'
- 110) *Far venir las susors a Nhum*
'Faire venir les sueurs à Nhum'
'Faire perdre patience à Nhum, mettre les nerfs de Nhum à bout'
- 111) *Far venir Nhum cabra*
'Faire venir Nhum chèvre'
'Faire perdre la patience à Nhum, faire sortir Nhum de ses gonds'
- 112) *Far venir Nhum fat*
'Faire venir Nhum fou'
'Excéder Nhum'

3.2.4. Expressions du souci, de la peine et de la douleur

Les locutions associées aux sentiments de souci, de peine, de douleur et de peur (113)-(118) sont construites sur le nom de sentiment correspondant, à l'exception des deux expressions réunies en (119) et dans lesquelles le complément figé verbal fait référence aux troubles physiques qui accompagnent la peur, notamment la pâleur qui pourrait laisser croire que le sang s'est figé (Romieu et Gaubert, ms).

- 113) *Far lagui a Nhum*
'Faire souci à Nhum'
'Causer de l'inquiétude, du souci, du tourment a Nhum'
- 114) *Far tirar pena a Nhum*
'Faire tirer peine à Nhum'
'causer du souci à Nhum, faire souffrir Nhum'
- 115) *Far døl a Nhum*¹⁵
'Faire deuil/douleur à Nhum'
'Faire de la peine à Nhum'

¹⁵ On peut rencontrer la forme *Aquò fa døl*. Dans ce cas, on peut sous-entendre un complément à référence arbitraire. Il en va de même pour les autres expressions de cette série.

- 116) *Far mal a Nhum/N-hum*
'Faire mal à N'
'Blesser N, nuire à N'
- 117) *Far de mal a Nhum*
'Faire du mal à Nhum'
'Blesser Nhum'
- 118) *Far peur a Nhum*
'Faire peur à Nhum'
- 119) *Far calhar lo sang (E + a la pòcha) a Nhum*
'Faire cailler le sang (E + à la poche) à Nhum'
'Causer à Nhum une frayeur extrême'

3.2.5. Expressions de la pitié, du dépit, de la honte

Les locutions exprimant les sentiments de pitié, de dépit et de honte sont de la forme *far Nsentiment* :

- 120) *Far (despièch + vergonha + pietat)*
'Faire (dépit + honte + pitié)'
'Causer du dépit, vexer + faire honte + faire pitié'

On notera qu'en occitan le verbe opérateur est *far* pour ces trois noms de sentiment, à la différence du français qui emploie *causer* et *faire*. On rencontre également des expressions à complément figé verbal construites sur le verbe *tombar*, cf. (121) *infra*, dans lesquelles la métaphore de la chute exprime d'une part l'intensité du sentiment de honte ou d'accablement et la dynamique du procès menant à l'état psychologique exprimé par *Nsentiment*.

- 121) *Far tombar Nhum (de crenta + de vergonha)*
'Faire tomber Nhum (de crainte + de honte)'
'Provoquer chez Nhum un sentiment de honte très vif'
- 122) *Ausèt venir li chicanar davant lo jutge, a Montbazens, e lo jutge lo faguèt tombar de vergonha davant totes. Aqu'èra plan fach per el, a-n-aquel patufelàs ! (E. Mouly, E la barta floriguèt)*
'Il osa venir le chicaner devant le juge, à Montbazens, et le juge le fit tomber de honte devant tout le monde. C'était bien fait pour lui, à ce niais !'
- 123) *Far tombar Nhum en desan*
'Faire tomber Nhum en délabrement'
'Décourager, consterner Nhum'

- 124) *Los fulhets mal acachats, estelats de tacas, pastissats d'encra, que portavi a l'ostal, per los far veire als parents, los fasián tombar en desan...*(Calelhon, Lizerac)

'Les feuilles mal rangées, constellées de tâches, pleines d'encre, que je ramenai à la maison, pour les montrer à me parents, les consternaient...'

3.2.6. Expressions du dégoût

La locution la plus courante pour exprimer le dégoût est certainement *far fasti* dont nous avons déjà donné plusieurs exemples (cf. (55), (56), (82), (84), (85)). Le nom *fasti* peut y être analysé comme nom de sentiment, il semble cependant rarement utilisé en dehors de locutions (*far fasti, aver fasti*). Nous avons relevé également des variantes de cette locution, provenant de l'aire rouergate :

- 125) *Far defèci, far lauge, far longièr, far refasti*

Dans d'autres locutions à valeur métaphorique, le complément figé évoque une manifestation physique du sentiment de dégoût, par exemple la remontée ou le soulèvement (*soslèu*) de l'estomac :

- 126) *Aquò me fa soslèu*
'Ça me fait soulèvement'
'Ça me soulève le cœur'

L'association qui se fait en français entre le cœur et l'estomac se fait aussi dans l'expression *far mal de còr* de même sens que *far soslèu*. Enfin, deux locutions à complément figé verbal décrivent les prémices de la manifestation physique du sentiment de dégoût, présentant le procès de soulèvement de l'estomac sous un aspect inchoatif :

- 127) *Far venir lo soslèu*
'Faire venir le soulèvement'
'Donner la nausée'
- 128) *Far venir lo vòmit*
'Faire venir le vomi'
'Donner envie de vomir'

Deux autres locutions peuvent être incluses dans ce groupe, il s'agit de *far ronçança*, qui marque plus nettement la répugnance, et de *far aissa* (cf. (58) et (73) *supra*) qui peut exprimer un sentiment situé entre l'énervement, l'agacement, et le dégoût :

129) *Me fas aissa !*

'Tu m'énerves' (Traduction de C. Laux, *Dictionnaire Français-Occitan*)

130) *Mas dins l'aubèrja las autras gents se calavan. Probable que lor fasiam aissa perque lèu nos trobèrem totes sols dins la sala.* (J. Bodon, *La Quimèra*).

'Mais dans l'auberge les autres se taisaient. Nous les incommodions probablement car peu après nous nous retrouvâmes seuls dans la salle.'

4. Conclusion

Nous avons présenté dans cet article deux des onze classes mises au jour par l'analyse syntaxique d'un corpus de 800 locutions en *far* de l'occitan languedocien. Ces deux classes (*F0* et *F5*) ne représentent qu'un petit fragment de l'ensemble de nos données (15%). Tant pour la classe *F0* des locutions à sujet figé que pour la classe *F5* des locutions à sujet phrastique extraposable, nous avons constaté que le classement selon des critères syntaxiques permettait de dégager des classes présentant une certaine homogénéité sur le plan sémantique. Ces liens entre syntaxe et sémantique montrent la pertinence du modèle du lexique-grammaire et des critères de classement qu'il propose quand il s'agit de décrire un grand ensemble de données, à savoir les formes (libres ou figées) en les classant à partir de leurs structures syntaxiques fondamentales. Ce travail s'inscrit dans un projet plus vaste qui est celui d'établir le lexique-grammaire de l'occitan, pour les formes verbales libres comme pour les formes verbales figées, et également pour les autres catégories lexicales.

Références bibliographiques

- Boons, J.-P., Guillet, A. & Leclere, C. (1976), *La structure des phrases simples en français*, Genève, Droz.
- Bras, M. (2001), *Locutions verbales de l'Occitan : description syntactico-sémantique des constructions en « far »*, mémoire de DEA de Sciences du Langage, Université Toulouse-Le Mirail.
- Giry-Schneider, J. (1978), *Les nominalisations en français*, Genève, Droz.
- Giry-Schneider, J. (1986), « Les noms construits avec *faire* : compléments ou prédicats ? », *Langue française* 69, pp. 49-63.
- Giry-Schneider, J. (1987), *Les prédicats nominaux en français*, Genève, Droz.
- Gross, M. (1975), *Méthodes en syntaxe*, Paris, Hermann.
- Gross, M. (1981), « Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique », *Langages* 63, pp. 7-53.

Locutions verbales en far de l'occitan languedocien

- Gross, M. (1984), « Une classification des phrases figées du français », in P. Attal & C. Muller (éds), *De la syntaxe à la pragmatique*, Amsterdam, J. Benjamins, pp. 141-180.
- Ruwet, N. (1982), *Grammaire des insultes et autres études*, Paris, Seuil.

Sources

- Alibert, L. (1966), *Dictionnaire Occitan Français selon les parlers languedociens*, Institut d'Estudis Occitans, édition électronique GIDILOC.
- Alibert, L. (1998), *Proverbes de l'Aude*, Vent Terral.
- Alibert, L. (2000), *Gramatica Occitana segon los parlars lengadocians*, Facsimilé de l'édition de 1976 par R. Chatbèrt, Tolosa, Barcelona, Institut d'Estudis Occitans & Institut d'Estudis Catalans.
- Chatbèrt, R. (1983), *Questions de Lengua*, Vent Terral & Institut d'Estudis Occitans.
- Hourcade, A. (1990), *Dictionnaire bilingue des expressions gasconnes*, Pau, Los Caminaires.
- Lagarde, A. (1971), *Vocabulàri occitan*, Toulouse, A. Lagarde (éd.).
- Lagarde, A. (1991), *Le trésor des mots d'un village occitan*, Toulouse.
- Laux, C. (1997), *Dictionnaire Français-Occitan*, Institut d'Estudis Occitans.
- Mistral, F. (1979), *Lou Tresor dóu Felibrige*, Genève – Paris, Slatkine Edition de l'unicorne (édition du centenaire).
- Romieu, M. & Gaubert, R. (manuscrit), *Fichier des locutions du Rouergue*.
- Piat, L. (1989), *Dictionnaire Français-Occitanien*, Raphèle-Lès-Arles, Marcel Petit Culture Provençale et Méridionale.
- Rollet, P. (1990), *Lou Gàubi prouvençau*, Raphèle-Lès-Arles, Marcel Petit Culture Provençale et Méridionale.
- Vaylet, J. (1975), *Proverbes et dictons rabelaisiens*, Vol. 1, Musée Joseph Vaylet, Espalion.
- Vayssier, A. (1879), *Dictionnaire Patois-Français du département de l'Aveyron*, Rodez, Carrère.

ANNEXE

Table F0 (41) *C₀far C₁(E + Prép N₂)*

			V	C ₁		Prép N ₂			N ₀ V C ₁
E	GN			Dét		Prép			
	Dét	N					N ₂ =: N _{num}	N ₂ =: N _{-num}	
+			far		bon				
+			far		calor				
+			far		caud				
+			far		freg				
+			far		jorn				
+			far		luna				
+			far		missant temps				
+			far		nuèch				
+			far	pas un	pel d'aire				
+			far		quatre gotas				
+			far		rebolh				
+			far		seren				
+			far		solelh				
+			far		temps de nèu				
+			far	un	freg de can				

Locutions verbales en far de l'occitan languedocien

+			far	un	freg de lop				
+			far	un	freg que pela				
+			far	un	solelh a fondre la coa d'un merle				
+			far	un	temps de can				
+			far	un	temps del diable				
+			far		vent				
+			far	un	vent que tomba				
+			far	un	vent que còpa lo morre				
+			far		jorn			deman	
+			far	pas	tu amb ieu				
	la	gòrja	far		tifa-tafa	a	+	-	-
	la	gòrja	far		córrer		+	-	-
	la	luna	far		pargue				
	la	lenga	far		tifa-tafa	a	+	-	-
	l'	estomac	far		polset	a	+	-	-
	lo	còr	far		mal	a	+	-	-
	lo	còr	far		polset	a	+	-	-
	lo	còr	far		tifa-tafa	a	+	-	-
	lo	traball fach	far	pas	paur	a	+	-	-
	lo	vin	far		parlar		+	-	-
	los	uèlhs	far		quatre	a	+	-	-
	los	uèlhs	far		tres	a	+	-	-
+			se far		tard				
+			se'n far	pas d'una	cana				
		tot	far		ventre	a	+	-	-
	tota	pèira	far		canton	a	+	-	-

Extrait de la Table F5 (75) *Qu P far C₁ (Prép N₂ + N₂ + E) = far C₁ (Prép N₂ + N₂ + E) Qu P*

N ₀				V	C ₁	Compl			Extr								
Aquò = QuP	E = QuP	Nhum	N-hum			Prép	N ₂ =: N _{hum}	N ₂ =: N _{-hum}	Que P	de V-inf W	V-inf W						
+	+	+	+	far	acabrar los nèrs	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-
+	+	+	+	far	acabrar los nèrs un sus l'altre	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-
+	+	+	+	far	aissa	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-
+	+	+	+	far	ben	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-
+	+	+	+	far	besonh	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-
+	+	+	+	far	blanc e negre	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-
+	+	+	-	far	bolir lo sang	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-
-	+	-	-	far	bon				-	-	+						
+	+	-	-	far	bon dire	a	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
-	+	-	-	far	bon far				-	-	-	+	-	-	-	-	-

Locutions verbales en far de l'occitan languedocien

+	+	+	+	far	bonheta	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	+	far	cagar		+	-	+	+	-	-	+	-	-	+	-	+
+	+	+	+	far	calhar lo sang	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	+	far	catonar		+	-	+	+	-	-	+	-	-	+	-	+
+	+	+	+	far	de mal	a	+	+	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	+	far	defèci	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	-	far	despièch	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	-	far	dòl	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	+	far	enveja	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	+	far	eràisser		+	-	+	+	-	-	+	-	-	+	-	+
+	+	+	+	far	fasti	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	-	far	ganhar lo cèl	a	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-
+	+	+	+	far	gaug	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	+	far	gimetas	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	+	far	gonha	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	+	far	gonheta	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	+	far	gonhetas	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	+	far	gòrja	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	+	far	lagui	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	+	far	lauge	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	+	far	leca	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	+	far	lega / lèga	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	+	far	liata	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	+	far	lingueta	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	+	far	longièr	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	+	far	lusir los uèlhs	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	+	far	mal	a	+	+	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	+	+	far	mal de còr	a	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-
+	+	-	-	far	mal				-	-	+	-	-	+	-	-	-	-